

HORS SERIE

BOVINS
LAIT

Année 2020



Économie de l'élevage



Revenus et trésoreries des éleveurs laitiers

Pour chaque système laitier suivi, le résultat courant 2020 est estimé en baisse. Celle-ci paraît limitée pour les élevages des montagnes de l'Est spécialisés en AOP. Mais elle est beaucoup plus forte pour les systèmes mixtes avec cultures notamment. Les explications sont multiples, depuis l'érosion du prix payé pour le lait hors SIQO (il est stable en bio) jusqu'aux effets des sécheresses estivales récurrentes. Côté produits, ceux de la viande sont en baisse (prix de veau nourrisson et de la réforme laitière), y compris dans les ateliers joints (prix des jeunes bovins ou des broutards quand il y a des vaches allaitantes), de même que les ventes de céréales, faute de rendement. Côté charges, la baisse des prix des carburants et engrais a été loin de compenser la hausse des achats de fourrages, de concentrés voire de paille suite à la sécheresse. D'autant qu'aucune aide exceptionnelle du fond calamités au titre de 2020 n'avait encore été décidée fin février 2021 !

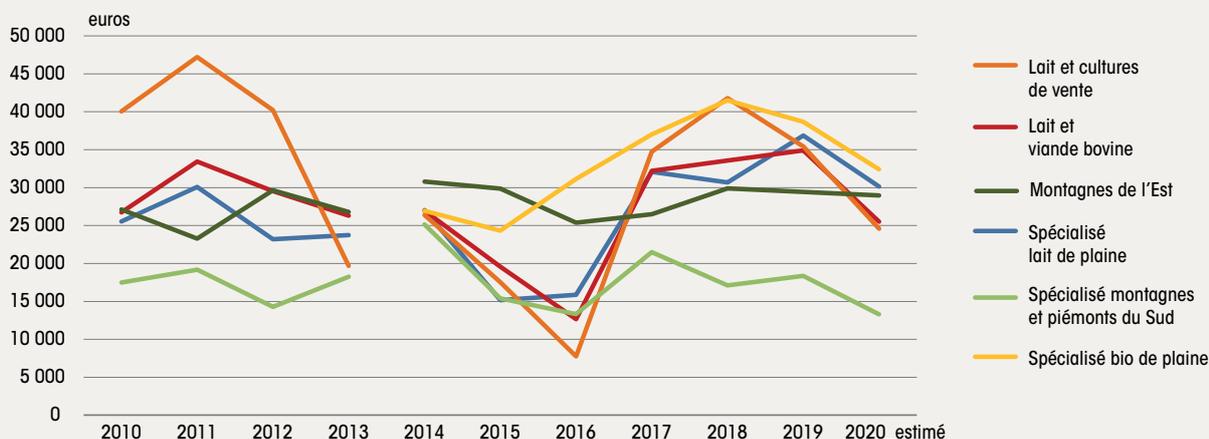
Nous reprenons dans ce document une synthèse de travaux réalisés : les estimations des revenus pour l'année 2020, les résultats de l'observatoire de la situation financière, l'indicateur de marge MILC et les indicateurs technico-économiques de performance des exploitations laitières..

ÉVOLUTION DE REVENUS 2010-2020 DANS LES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE INOSYS

2019 était une année aux trajectoires diverses pour les revenus des producteurs laitiers. Ils étaient alors en hausse pour beaucoup de systèmes, mais déjà, les polyculteurs éleveurs laitiers de plaine et les éleveurs bio subissaient une baisse de revenu. En 2020, le recul est général et particulièrement marqué. Les résultats se situent entre 24 500 €/UMOex et 32 500 €/UMOex, soit entre 1,7

et 2,2 SMIC/UMOex. Si la baisse de revenu pour les élevages du Massif central n'est pas celle qui a la plus forte ampleur, elle les ramène à un niveau très bas (13 300 €/UMOex). Ce graphique montre aussi la grande volatilité annuelle des revenus des éleveurs laitiers sur la période étudiée, à l'exception des systèmes AOP des montagnes de l'Est.

ÉVOLUTION DES RÉSULTATS COURANTS/UMO EXPLOITANT DES PRINCIPAUX SYSTÈMES D'ÉLEVAGE BOVINS LAITIERS



La discontinuité entre 2013 et 2014 illustre le changement d'échantillon - Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseau d'Élevage

* Les exploitations des Réseaux d'élevage INOSYS sont plus performances que la moyenne des exploitations françaises, dans le tiers supérieur.

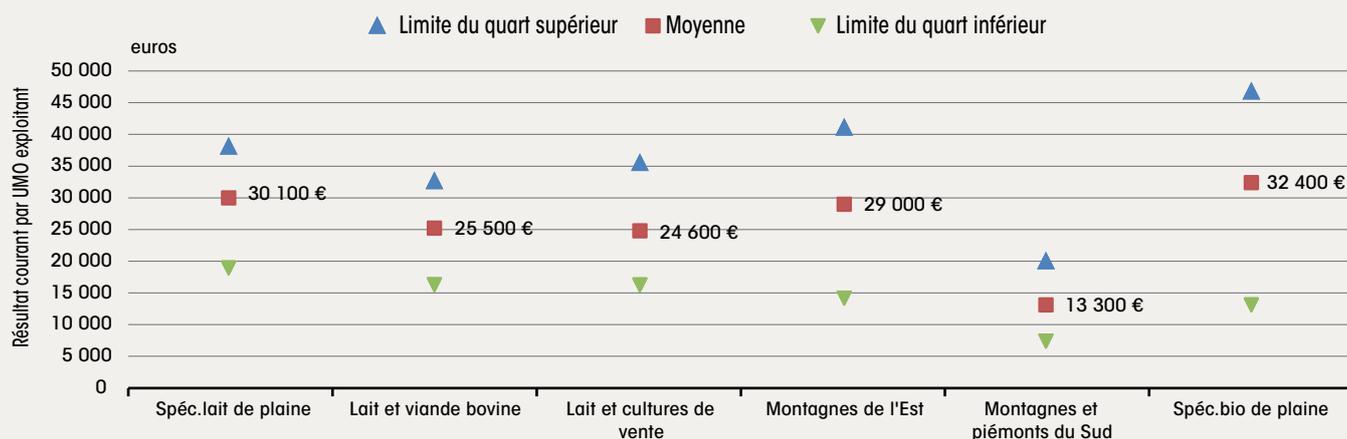
ESTIMATION DES REVENUS 2020

La baisse du prix du lait et du coproduit viande dans les exploitations hors SIQO reste loin d'avoir été compensée par la hausse des livraisons. Le produit de l'atelier laitier subit une baisse en 2020. Il faut y ajouter pour les systèmes mixtes un fléchissement des résultats des marges sur les cultures de vente et la viande bovine. Avec la hausse des charges, souvent pour aléas climatiques, et des soutiens décroissants, la baisse des revenus est estimée tant pour les systèmes laitiers spécialisés de plaine (-6 700 €/UMOex), que pour les systèmes mixtes lait-viande (-9 400 €/UMOex) et les exploitations en polyculture-

élevage laitier (-10 800 €/UMOex). Dans le Massif central, les mêmes causes produisent les mêmes effets, le revenu baisse de -5 000 €/UMOex. En plaine, les systèmes de production de lait bio voient leur résultat amputé en moyenne de -6 300 €/UMOex, essentiellement en raison d'une hausse des charges d'alimentation et d'une baisse des aides. Enfin, non épargnés par les aléas climatiques, ni par la Covid-19 qui a limité les habituelles progressions de volumes, les systèmes AOP de l'Est seraient parvenus à contenir les baisses de revenus (-500 €/UMOex) grâce à un prix du lait en forte hausse (+20 €/1 000 l).

ESTIMATION DES RÉSULTATS COURANTS 2020

Estimation des Résultats Courants (RC) des principaux systèmes d'élevage bovins laitiers et variabilité intra système en 2020.



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseau d'Élevage

ÉVOLUTION DE LA MARGE MILC

Sous l'effet du prix de l'aliment, l'IPAMPA lait de vache s'oriente à la hausse fin 2020

L'IPAMPA lait de vache (indice des prix d'achat des moyens de production agricole) mesure l'évolution du prix d'un panier fixe (révisé tous les 5 ans) de charges typiques des exploitations bovines laitières : il ne prend, par exemple, pas en compte la modulation des apports de concentrés ou des achats de fourrages selon les conditions climatiques et économiques.

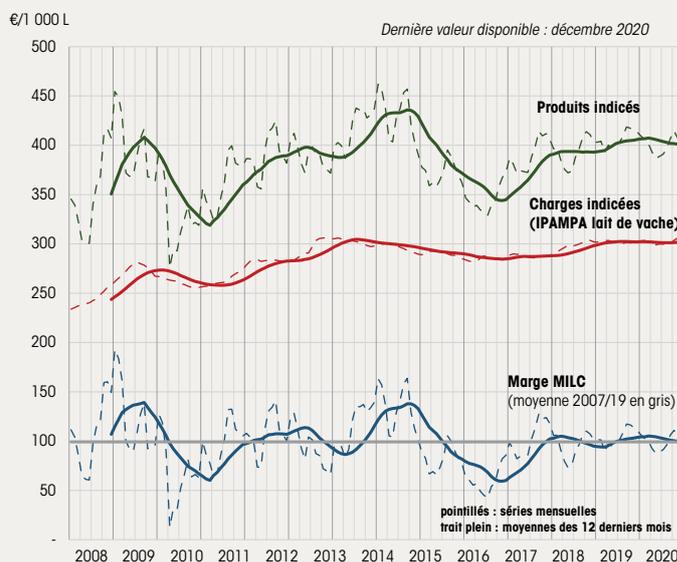
Après avoir amorcé une légère décline de mars à mai 2020, où il avait atteint un point bas à 103,1, l'Ipampa a continûment remonté depuis pour atteindre un point plus haut historique à 106,2 en décembre. En moyenne annuelle il s'établit à 104,2, légèrement au-dessus de ses hauts niveaux de 2019 et 2013 (104,1). La remontée du prix de l'aliment acheté (101,9) à des niveaux qui n'avaient plus été atteints depuis 2014 vient renforcer la hausse structurelle du poste investissements (matériels et bâtiments, à 109,3).

Depuis 2016, l'Institut de l'Élevage publie aussi l'indicateur de marge MILC (Marge IPAMPA Lait sur Coût total indicé) qui mesure chaque mois la différence entre la valeur du panier de produits (hors aides) des ateliers lait et la valeur du panier de charges indicées dans l'IPAMPA. Fin 2020, cet indicateur, plus facilement interprété sur 12 mois glissants, s'établissait à 98,5 €/1 000 l (-5,4 €/2019). Depuis un point haut à plus de 105 €/1 000 l en mars, il a ensuite amorcé une orientation baissière continue, repassant sous la barre des 100 € en novembre.

Le tassement du prix du lait (-4,7 €/1 000 l d'une année sur l'autre) explique quasiment à lui seul la dégradation de la MILC sur l'exercice 2020. Les produits liés à la vente d'animaux se sont eux aussi dégradés tandis que les charges sont demeurées stables. Bien que peu visible

encore sur 12 mois glissants arrêtés fin 2020, la forte hausse du prix de l'aliment, qui a commencé à s'opérer sur les derniers mois de l'année, devrait peser plus fortement dans les mois à venir et conduire à une dégradation de la MILC sur 2021.

Liens internet : ipampa.idele.fr ; milc.idele.fr ; prix-revient-lait-rica.idele.fr



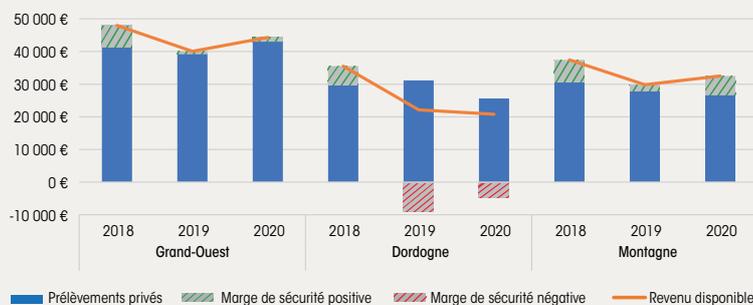
Source : Institut de l'Élevage d'après FranceAgriMer, Insee et SSP

ÉTÉ 2020 : SITUATION FINANCIÈRE STABLE POUR LES EXPLOITATIONS LAITIÈRES

L'Observatoire de la situation financière des exploitations bovines a mis en évidence, dans un contexte d'amélioration du prix du lait en 2019, une hausse de l'EBE des exploitations laitières composant l'échantillon suivi (résultats de 440 exploitations laitières du Grand-Ouest, du Cantal et de la Dordogne, clôtures comptables en avril-juin 2020).

UTILISATION DU REVENU DISPONIBLE : PRÉLEVEMENTS PRIVÉS ET MARGE DE SÉCURITÉ

(Clôtures d'été) en €/exploitation

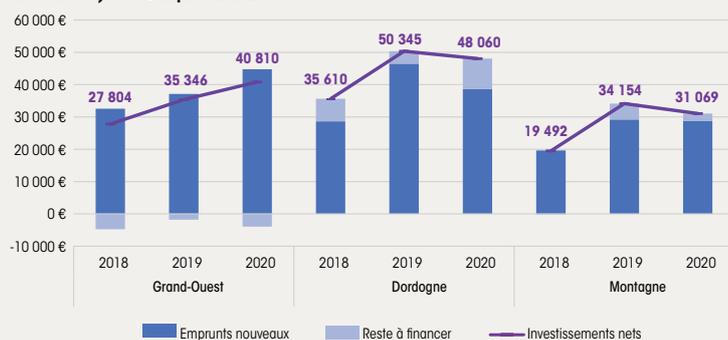


Source : Étude pour la CNE « été 17-19 », d'après données Afocg, GIE Entr'AS, Cerfrance AMC, AS BFC, traitement Institut de l'Élevage, échantillon constant

Ainsi, avec des annuités globalement stables, le revenu disponible était également en hausse dans le Grand-ouest et le Cantal, mais constaté en baisse en Dordogne, où les annuités ont augmenté. En conséquence, le revenu disponible s'établit en moyenne à 24 000 € par unité de travail non salariée (UTANS), ce qui ne permet pas de dégager une marge de sécurité suffisante, quelle que soit la zone. Dans ce contexte, les prélèvements privés se maintiennent à environ 23 000 € par UTANS.

FINANCEMENT DE L'INVESTISSEMENT

(Clôtures d'été) en €/exploitation

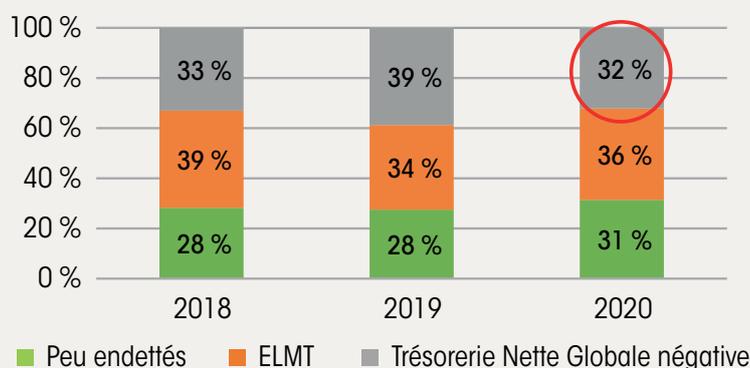


Source : Étude pour la CNE « été 17-19 », d'après données Afocg, GIE Entr'AS, Cerfrance AMC, AS BFC, traitement Institut de l'Élevage, échantillon constant

L'évolution des investissements est aussi contrastée, ils poursuivent leur hausse dans le Grand-ouest, entièrement financés par les emprunts de long et moyen terme ; dans les 2 autres zones, ils s'érodent et sont financés avec une part d'autofinancement (de 10% à 20%).

RÉPARTITION DES EXPLOITATIONS SELON LES GROUPES D'ENDETTEMENT

(Clôtures d'été)



De plus, les dettes court-terme des élevages restent élevées et un tiers des exploitations de l'échantillon est endettés à long terme et avec une trésorerie nette globale négative. Les trésoreries des élevages restaient donc une nouvelle fois très tendues à la mi-2020.

(*) Observatoire de la situation financière des exploitations bovines (lait et viande), 2020, étude Idele-CNE, échantillon « été 2018-2019-2020 », d'après données Afocg, GIE Entr'AS, Cerfrance AMC, Cerfrance Dordogne, AS BFC, traitement Institut de l'Élevage, échantillon constant sur 3 ans.

LEXIQUE

- Marge de sécurité = EBE – annuités LMT – prélèvements privés
- Trésorerie Nette Globale = disponible + créances + stocks conjoncturels – dettes CT et fournisseurs
- Peu endettés : annuités/EBE < 40 %, dettes totales/actif < 40 %
- Endettés LMT (ELMT) : annuités/EBE > 40 %, dettes totales/actif > 40 %, TNG positive
- Trésorerie Nette Globale négative (TNG neg) : annuités/EBE > 40 %, dettes totales/actif > 40 %, TNG négative

TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE DE L'EXPLOITATION LAITIÈRE (RÉSULTATS 2019)

La Fédération Nationale des Producteurs de Lait (FNPL) est à l'initiative d'une réflexion visant à harmoniser et simplifier certains indicateurs technico-économiques impliqués dans les calculs de performance des fermes laitières. Cette réflexion, qui a abouti à suivre 9 indicateurs technico-économiques, a été menée par 6 organisations agricoles travaillant au plus près des éleveurs laitiers (APCA, AS gestion, BTPL, CER France, FCEL, Institut de l'Élevage).

Le tableau de bord reprend ces indicateurs (excepté ceux concernant le travail) calculés sur la base de données nationales des fermes du dispositif Inosys Réseaux d'Élevage pour l'année 2019 avec une comparaison à 2018 pour le même échantillon de fermes.

LES RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS LAITIÈRES DE PLAINE

SYSTÈMES D'EXPLOITATIONS DE PLAINE (N)	PLAINE SPÉCIALISÉ (81)			PLAINE SPÉCIALISÉ BIO (39)			PLAINE POLYCUITEUR (59)			PLAINE MIXTE LAIT-VIANDE (45)		
	Moyenne 2018	Moyenne 2019	Evolution 19-18	Moyenne 2018	Moyenne 2019	Evolution 19-18	Moyenne 2018	Moyenne 2019	Evolution 19-18	Moyenne 2018	Moyenne 2019	Evolution 19-18
Indicateurs globaux exploitation												
Excédent brut d'exploitation (EBE)/UMO exploitant	65 233	69 640	+4 407	65 040	71 998	+6 958	79 414	78 777	-637	73 623	72 285	-1 338
Annuité des emprunts LMT/EBE (%)	43	43	0	44	47	+3	52	54	+2	48	52	+4
Trésorerie nette globale	36 869	48 207	+11 338	54 385	70 985	+16 597	28 784	28 271	+487	20 614	1 642	-18 972
Indicateurs atelier bovins lait												
Productivité de la main-d'oeuvre rémunérée (I/UMO)	319 016	326 106	+7 090	205 389	201 211	-4 178	401 936	411 500	+9 564	339 396	357 197	+17 801
Marge brute annuelle atelier lait /1 000 litres vendus	265	276	+11	369	398	+29	228	243	+15	265	270	+5
Coût du système d'alimentation de l'atelier lait (€/1 000 litres)	217	220	+3	254	258	+4	231	240	+9	222	230	+8
Prix de fonctionnement avec besoin trésorerie 2 SMIC (€/1 000 litres)	336	348	+12	436	467	+31	342	347	+5	339	344	+5
Prix de revient (€/1 000 litres)	358	366	+8	466	490	+24	357	361	+4	356	360	+4
Annuités atelier lait (€/1 000 litres)	64	67	+3	108	114	+6	59	61	+2	67	67	0

LES RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS LAITIÈRES DE MONTAGNE

SYSTÈMES D'EXPLOITATIONS DE MONTAGNE (N)	MONTAGNE AOP DE L'EST (23)			MONTAGNES HORS AOP (55)			MONTAGNE MIXTE LAIT-VIANDE (19)		
	Moyenne 2018	Moyenne 2019	Evolution 19-18	Moyenne 2018	Moyenne 2019	Evolution 19-18	Moyenne 2018	Moyenne 2019	Evolution 19-18
Indicateurs globaux exploitation									
Excédent brut d'exploitation (EBE)/UMO exploitant	60 524	64 185	+3 661	48 039	47 221	-818	50 518	48 797	-1 721
Annuité des emprunts LMT/EBE (%)	47	40	-7	49	48	-1	49	46	-3
Trésorerie nette globale	95 522	113 635	+18 113	33 854	36 695	+2 841	41 549	50 055	+8 506
Indicateurs atelier bovins lait									
Productivité de la main-d'oeuvre rémunérée (I/UMO)	168 243	169 626	+1 383	247 518	251 775	+4 257	244 030	254 174	+10 144
Marge brute annuelle atelier lait /1 000 litres vendus	447	454	+7	242	239	-3	261	257	-4
Coût du système d'alimentation de l'atelier lait (€/1 000 litres)	340	360	+20	272	287	+15	271	288	+17
Prix de fonctionnement avec besoin trésorerie 2 SMIC (€/1 000 litres)	585	576	-9	373	393	+20	375	379	+4
Prix de revient (€/1 000 litres)	641	652	+11	417	440	+23	429	444	+15
Annuités atelier lait (€/1 000 litres)	152	135	-17	75	72	-3	86	79	-7